



## **Veut-on un système éducatif qui lutte vraiment contre les Inégalités ?**

Si tel est le cas, alors la répartition de la DGH sera l'occasion d'affirmer que nous ne voulons pas d'un système qui externalise les difficultés des élèves en dehors de la classe. Ce n'est jamais publiquement assumé mais comment ne pas le voir quand les moyens nécessaires manquent à chaque rentrée...

Quel enseignant.e ne s'est jamais retrouvé.e en conseil de classe (souvent en 4<sup>ème</sup> ou 3<sup>ème</sup>) à discuter d'élèves aux résultats faibles pour qui la solution proposée est souvent la même : « *doit réfléchir à un projet d'orientation* ». Il peut alors être utile de faire remarquer au conseil de classe, et notamment au représentant de la direction que cet élève requiert probablement un soutien renforcé par des enseignants, et que cela suppose des heures prévues à cet effet.

Dans ces moments, j'ai souvent ressenti comme un silence gêné dans l'assistance. Comme si ce n'était plus possible...comme si le rôle premier du système éducatif n'était plus de faciliter l'apprentissage et l'émancipation des élèves mais de les trier dans une logique gestionnaire et résignée...

Non, nos élèves valent mieux que cela ! Et nous le dirons haut et fort quand nous exigerons lors des C.A une DGH suffisante pour pouvoir aider chacun d'entre eux, avec des enseignants formés, au sein de la classe et non pas en dehors.

Serait-ce utopique à ce point ? J'aime à croire au contraire, à l'instar de Nelson Mandela, que « *Cela semble toujours impossible, jusqu'à ce qu'on le fasse* ».

**Sami Hamrouni**